

# Georges de La Tour (1593 - 1652)

## Le Tricheur à l'as de carreau

Tableau réalisé en 1635 qui illustre un thème fréquemment traité à la suite du Caravage. Le jeune homme est ici soumis aux trois tentations majeures selon la morale du XVII<sup>e</sup> siècle : le jeu, le vin, la luxure.

### Le jeune homme plumé

Quatre personnages sont réunis autour d'une table et jouent aux cartes. Ils semblent tous suspendus dans le temps. A droite, un jeune homme richement habillé passe en revue ses cartes. Il est isolé des autres protagonistes et ne partage pas la complicité de ces derniers, ce qui est visible dans les jeux de regard. Légèrement excentrée, une femme à la coiffe sophistiquée et au décolleté plongeant, nous dirige par son regard et par le geste de sa main vers la gauche de la composition. Là, un autre joueur plongé dans l'ombre sort discrètement un as de carreau dissimulé à l'arrière de sa ceinture. Enfin, entre lui et la courtisane, une servante prépare un verre de vin. La situation paraît assez claire. Le jeune homme attiré dans le jeu par la courtisane qui ne manque pas d'atouts, est enivré et va être dépouillé par l'homme de gauche. Ces gens sont sans doute en train de disputer une partie de prime, ancêtre du poker.

**Au XVII<sup>e</sup> siècle**, les jeux de hasard, de dés et de cartes sont très pratiqués, bien que l'Eglise les condamne (les joueurs sont menacés d'excommunication) et que le Roi les interdise. Les parties sont infiltrées par des tricheurs professionnels, de fortes sommes sont communément pariées.

Les pièces d'or, qui s'étalent, ici, sur la table (des pistoles d'Espagne, monnaie utilisée à l'époque) expliquent la tension qui règne. Le regard de la courtisane nous frappe particulièrement. Inquiétant, lunaire, énigmatique, il exprime toute la fausseté du monde.